

LA CROIX DE PLECHATEL

Peu d'endroits comme Pléchâtel (Plougastel) offrent à méditer sur le temps qui coule, comme la Vilaine toute proche, sur ce qui disparaît et sur ce qui dure. Menhir ou vieux chêne sur la lande, silex taillés depuis 600.000 ans, toits qui s'écroulent... La paroisse elle-même remonte à Salomon qui, au IX^e siècle, la donna aux moines de Saint-Sauveur de Redon.

C'est probablement un bénédictin de cette Abbaye, Henri de Pontbriant, (attesté comme prieur de Pléchâtel en 1463), qui fit dresser dans l'enclos paroissial cette croix de grès à double panneau, sœur aînée de celle de Maure. Les croix d'enclos étaient liées aux tombes, mais aussi à la liturgie et la catéchèse. Ici, le programme théologique est d'une densité unique.

Sur leur fût, les apôtres méditent le Credo affirmé au-dessus. Vous reconnaîtrez au levant la Vierge à l'Enfant (Incarnation) et le jugement dernier (le deuxième Avènement) et, au couchant, la Crucifixion (Rédemption) et la Trinité. Sur les côtés du panneau principal, deux saints de nos origines : l'un enseigne, tourné vers l'église, l'autre, face au monde, maîtrise un monstre, reprenant Jésus qui "enseignait et chassait les démons".

Nous reviendrons sur cette croix au prochain numéro.

Père Roger Blot

